

2^{ème} dimanche du Temps Pascal *11 avril 2021

1^{re} Lecture : Actes 4,32-35

« Personne ne manquait de rien »

Psaume 117

« Rendez grâce au Seigneur, il est bon !
Éternel est son amour ! »

2^e Lecture : 1 Jean 5, 1-6

« L'Esprit est la vérité. »

Alléluia !

« Thomas parce que tu m'as vu, tu crois,
dit le Seigneur.

Heureux ceux qui croient sans avoir vu ! »

Évangile : Jean 20, 19-31

« Jésus souffle l'Esprit »



Frères et sœurs, ne trouvez-vous pas qu'en ces temps de Pâques, nous sommes les plus heureux des hommes tant nous sommes gâtés par la Parole de Dieu.

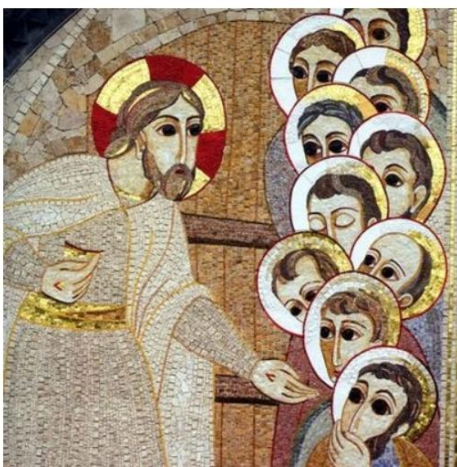
Tous ces textes qui nous parlent avec feu de la vie, de l'amour plus fort que toute mort, du mystère de notre Dieu qui ne cesse de grandir tant il est riche, du mystère de notre propre avenir et devenir qui ne cesse de resplendir tant il est profond et gros de promesses !

" Tout homme qui croit que Jésus est le Christ, celui-là est vraiment né de Dieu... Tout homme qui aime le Père aime aussi Celui qui est né de lui.

Nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu lorsque nous aimons Dieu et que nous accomplissons ses commandements..."

Permettez-moi de ne tirer que deux réflexions de toute cette richesse.

1/ Pâques nous renvoie d'emblée à la Genèse du monde, au tohu-bohu des origines, où la terre était informe et vide. Vide sidéral où Dieu va séparer la lumière des ténèbres, les cieux de la terre et des eaux. Vide sidéral que Dieu va peupler pour y placer en maître l'homme et la femme faits à son image.



Au petit matin, premier jour de la semaine, le vide du tombeau engendre le Vivant, nouvel Adam, « l'Astre d'en-haut qui n'aura plus ni levant ni couchant », comme l'a chanté l'Exultet – l'hymne au Cierge Pascal-Lumière du Ressuscité en nos ténèbres.

Et c'est le même soir, le soir de ce fameux premier jour de la semaine, que le Ressuscité se donne à voir à sa première communauté, verrouillée de peur.

*"La Paix soit avec vous" "Recevez l'Esprit-Saint"
"Je vous envoie" "Ayez la vie, donnez la vie en*

mon Nom". "Pardonnez".

L'Esprit qui planait sur les eaux initiales féconde à nouveau cette jeune communauté et engendre l'Église, fondant pour toujours la foi hésitante de Thomas : le Ressuscité est bien le crucifié !

C'est en Église, c'est dans le rassemblement de la communauté le premier jour de la semaine que Jésus se tient debout, qu'il se révèle et se donne car il y est désormais présent, présent mais comme un pèlerin, un passager qui va plus loin dès qu'on le reconnaît au partage des écritures, au partage du pain. Et qui nous précède en Galilée !

Absent de la communauté lors de son rassemblement dominical, Thomas ne rencontre pas le Seigneur Ressuscité. Mais rejoignant cette toute nouvelle communauté huit jours plus tard, il ne peut que s'écrier : *"Mon Seigneur et mon Dieu !"*



Thomas nous montre irrésistiblement **la marche à suivre pour être chrétien : respecter ce rendez-vous dominical** qui enracine la vie chrétienne et authentifie l'amour des autres.

2/ Comme je viens de le dire, le rassemblement des chrétiens célèbre le jour où le christ est ressuscité d'entre les morts. **C'est le jour** professant la Foi en Jésus-Messie, en Jésus-Fils de Dieu, en Jésus-Christ, en Jésus-Sauveur **où nous faisons aussi l'expérience vitale du partage, partage de la Parole et du Pain.** Et la force de ce partage va nous amener à témoigner de Jésus-Ressuscité autant par nos paroles que par nos actes. C'est le récit idéal de la première communauté. On vient de l'entendre :



"Ils n'avaient qu'un seul cœur et qu'une seule âme. Avec une grande force ils portaient témoignage de la résurrection. Aucun d'entre eux n'était dans la misère. Ils mettaient tout en commun et chacun avait selon ses besoins." Oh, tout ne fut pas aussi simple. Dès le début

on loue le geste de Barnabé qui vend un champ et en dépose le prix aux pieds des apôtres. Mais on dénonce aussi le comportement d'Ananie et Zaphire qui détournent une partie de la vente de leur propriété. Introduisant le mensonge et la dissimulation dans la communauté, ils cassent la communion car, dit St Pierre, ce n'est pas à la communauté qu'ils mentent mais à Dieu, à l'Esprit Saint. Ils commettent, dira quelqu'un, le "péché originel de l'Église naissante !"

Notre expérience quotidienne nous dit bien que c'est ici un point crucial. Tout homme éprouve des sentiments nobles et généreux. La difficulté est bien

de traduire ces sentiments dans des actes. Or **l'acte qui traduit le plus fortement le désir de vie fraternelle, c'est bien le partage.**

La communauté de foi est fondée sur l'Eucharistie où Jésus se livre à tous, se partage avec tous, à tous offrant le pardon de ses péchés, l'admirable miséricorde divine que nous célébrons tout spécialement aujourd'hui.

Le partage exprime la nature même de l'être chrétien, de la vie chrétienne. Sa traduction au niveau du partage concret de tout ce que nous pouvons posséder n'est donc pas une invitation facultative, elle est la vérification de l'authenticité de notre foi chrétienne.

Le partage, maître-mot qui nous est rappelé sans cesse ! le partage, pas de notre superflu, mais de notre nécessaire ! Faut-il préciser que tous ces biens dont nous parlons ne sont pas forcément que matériels. Ne sommes-nous pas remplis de tant d'autres richesses, d'autres charismes, d'autres dons, de savoir-faire, de sagesse, de temps, de disponibilité dont nous pourrions faire profiter les autres !

La misère, sur tous les plans, de notre monde d'aujourd'hui est le plus grand scandale de tous les temps qui crie à la face du Père comme jadis les plaintes de son peuple retenu en esclavage en Égypte.

Frères et sœurs, il n'y a pas le choix. **Il n'y a qu'un commandement ! nous le connaissons !** Une seule foi, un seul baptême, un seul Christ, un seul amour qui nous dit sans cesse et toujours : *« Aimez-vous comme je vous ai aimés »*. Restons avec cette supplication de Paul aux Philippiens : *"Frères, ayez entre vous les mêmes sentiments qui furent dans le Christ Jésus."*

L'Esprit de notre baptême, de notre confirmation, de la Pentecôte à venir saura bien nous dire la marche à suivre, en un mot la ou les conversions à opérer.



AMEN !

Père Yves BACHELET